

## **Ils ont dits :**

En fin de course, hier, on a vu un Lefebvre s'arracher comme jamais. « Me sortir les trippes c'est quelque chose que je fais naturellement ». Lutter pour être avec les meilleurs sans être le meilleur, sans jamais oublier les fondements de son mentor **Jack Grunningen**. Son coach lui a appris qu'un type bien doit avoir le respect de l'adversaire qu'une course n'est jamais parfaite surtout si tu la gagnes. Qu'un record est fait pour être battu donc il ne te reste qu'une chose repartir au travail. Et Lefebvre, savait en franchissant la ligne qu'il avait terminé le travail des deux derniers mois d'une saison difficile. Qu'il allait pouvoir profiter des moments de joies avant de reprendre l'entraînement au plus vite.

### **Jack Grunningen** : Coach de Lefebvre

Quelle moment fantastique avoir été deux mois complet avec ludw pour obtenir une victoire. C'est génial(...) ce fut une course difficile. Ludw a mal commencé, puis il a pris la course en mains. Et il y a eu les deux attaques de Lodwack ou ludw a contrôlé. Après je crois qu'il a été légèrement plus solide dans la tête il fait la différence comme souvent avec la tête. On associe les HSA et nos amis dans cette victoire, avec des soutiens comme cela on peut encore faire mieux. Ici j'ai découvert la "ludotitude" il a joué avec sa vie pour faire une course parfaite !

### **Mike Kloser** : second en 2010

Je n'ai jamais autant souffert de ma vie, confessa le grand Kloser "le maintenant numéro 1 mondial", Ludw est énorme il nous a mis sous pression en permanence, vite, vite toujours plus vite, il a couru 15 heures par jour au minimum et 20 dernières heures il ne prend pas de repos. C'est le seul à pouvoir le faire. Il m'a détruit physiquement et mentalement, je suis à 300% depuis le kilomètre 200, lorsqu'il a attaqué seul. Ce type c'est un monstre de générosité et de courage. Il faut être idiot pour dire qu'il est comme nous.... Je suis écœuré là je suis redevenu un joggeur, j'ai l'impression de n'avoir jamais pu l'inquiéter et pourtant nous étions tous à fond derrière lui... Mais attention, si l'on fait tomber la barrière des dix jours, on lui doit beaucoup. Ludw est mon ami et mon adversaire, l'ami me fascine mais l'adversaire me domine. Et c'est difficile à dire mais maintenant ce record est un lien à jamais entre nous deux. Je suis fier de ne pas avoir perdu car sur les courses de plus de 300km Ludw il est hors classement...»

### **Geoffrey Hilton-Barber** : troisième en 2010

C'était une lutte pour le record, et on devait collaborer pour qu'il ait un record il ne faut pas courir seul. On ne se contrôle pas l'un, l'autre, il faut courir vite toujours plus vite. Après, le mental prend le dessus. C'était une course superbe et difficile, la chaleur, les luttes, le tracé, même si pour vous cela semble trop facile. On pouvait être dans le dur mais il ne faut pas le montrer à l'autre, c'était compliqué de pouvoir se distancer. On a le même niveau. On s'est mis d'accord pour savoir qui était le plus solide ici, on l'a fait à la régulière. On ne pouvait pas non plus ne pas attaquer car l'objectif était de distancer Tom. Le CAN s'est bien d'avoir ton nom sur le trophée, mais faire un podium du WUS© sur la saison tu en rêves pendant des années. Il y a un grand vainqueur, le record sera battu mais on n'oubliera pas la façon dont Ludw a été devant pendant toute la course. Ludw est pas extraordinaire, c'est l'esprit de l'ultimate no limits trail, il est ce que l'on est tous un type qui repousse la limite..Il est aussi celui qui a quatre records c'est le plus fort sur les dix derniers jours, mais lui comme moi on se moque bien de cela pour nous l'important est de courir contre nous même. Pour vous les organisateurs, les spectateurs vous êtes heureux d'avoir un record et un vainqueur comme lui. Nous on n'est pas dans ce truc on est plus dans comment je peux faire pour être encore plus solide ! On fera tous les derniers kilomètres ensemble, on est une famille. Pour nous le vrai vainqueur c'est la course et peut-être Bear. Et je dis un grand merci à tous.

### **Kylian Jornet** : Vainqueur et recordman du 100miles

"Il faut l'admirer ce qu'il a fait prendre plus de 7h à Lodwack. C'est un athlète unique qui le mérite. J'étais en stage avec lui en avril et en mai en corse pendant la Paolina et j'imagine maintenant que ce doit être la folie dans sa tête. C'est énorme quatre records. Je suis un adversaire du HSA en course, mais vivre la course à côté de Jack, j'ai vu ce que la tête d'un homme peut faire. Avec Juan mon coach nous savons une chose pour le moment l'ultimate n'est pas pour moi, les longues distances elles sont pour Ludw. Ludw il a été souvent à la limite d'exploser en course, attaquer toujours attaquer encore et encore. C'est le bonheur d'être ici.»

### **Evito Garcia** : Second du 100miles 2010 et vainqueur du CAN en 2000

"C'est fabuleux ! Quelle joie, surtout quand on voit comment il gagne, a-t-il réagi. Le sport a gagné. Il n'y a pas de mots pour exprimer ce que je ressens. Après sa victoire, j'ai pensé à sa famille, à tous les moments difficiles qu'ils ont traversés. Mais cette victoire est le résultat d'un énorme travail."

### **Tom Lodwack** : (Quatrième)

Deux fois, Tom Lodwack, aurait pu tuer la course et décrocher le paradis. Mais il a perdu ses duels face à Lefebvre. Après la course, il est revenu sur ces attaques. Et il ne se cache pas, notamment sur la première attaque : " Le troisième jour, je ne joue pas très bien le coup, avoue le texan. Il faut être clair. Je suis pourtant bien lancé. Mais ce n'est pas évident... Il m'a manqué un peu de vitesse pour faire la différence." Pour le deuxième en revanche, il confirme être moins fort : "La deuxième, c'est plus difficile, je suis au carton depuis deux jours, je reviens à moins de dix minutes et il me contre c'est énorme ce qu'il a fait. Je vais parler avec lui si il veut bien car après ce que j'ai dit sur lui. Je dois savoir comment il a fait cela". Quoi qu'il en soit, « le boss » sait bien que ses ratés ont pesé : "C'est dommage. C'est notre sport les limites sont dans la tête, lui il les a mise si haute." Son coéquipier Mickaël Tobin n'en dit pas moins et regrette ces deux échecs : "Ca fait mal, Tom était si près. Si il veut rester le numéro un, il faut concrétiser ce genre de moment. Je lui avais dit quel genre de type est ludw sans limites avec une force mentale au dessus de nous tous. On l'a mis dans la meilleur des configurations dans le dur, et là il te reste juste à admirer", explique l'ancien du team Kloser les larmes aux yeux. Une chose est sûre : ces deux occasions laisseront beaucoup de regrets aux supporters américains.